

# Victor Hugo

## Chantiers - Fragments dramatiques

Sous ce titres sont regroupées des ébauches, des esquisses, que Hugo destinait à des œuvres qui n'ont jamais vu le jour.

Parmi ces extraits, une pièce intitulée Maglia, qui ne comporte que 8 fragments, constituant des scènes sans doutes incomplètes, et non nécessairement reliées entre-elles.

Brassens a retenu un extrait de la première tirade du personnage qui donne le titre.

### I

2<sup>e</sup> semestre 1846.

Un seul jour ne fait pas un homme tel que moi.  
Ah ça, duc ! croyez-vous bonnement qu'il suffise  
Que Palémon se soit amouraché d'Orphise  
Et l'ait conduite à l'ancre où Didon s'oublia,  
Pour produire un beau jour le seigneur Maglia ?  
Altesse, il m'a fallu des revers, des traverses,  
De beaux soleils, coupés d'effroyables averses,  
Être pauvre, être errant et triste, être cocu,  
Et recevoir beaucoup de coups de pied au cu,  
Avoir des trous l'hiver à mes grègues de toiles,  
Grelotter, et pourtant regarder les étoiles,  
Pour devenir, après tous mes beaux jours enfuis,  
Le philosophe illustre et profond que je suis.  
Oui, savoir vivre seul, songer près des rivières,  
Empocher beaucoup moins d'écus que d'étrivières,  
Servir de gros abbés au regard en dessous,  
Boire avec les buveurs, aimer avec les fous,  
Être très malheureux, être très misérable,  
C'est ainsi qu'on arrive à ce point admirable  
Qu'en moi vous contemplez et qui vous attendrit.  
Le sort a travaillé longtemps à mon esprit.  
Des bourgeois amoureux, bêtes, sots, économes  
Et laids, font des enfants, le destin fait des hommes.  
Je suis le composé d'un tas d'événements.

Variante Brassens :

regarder (VH) → contempler (GB)